L'ESTRAN

AN AOD VEO

Revue municipale de Loctudy/novembre 2003/numéro 28

L'ESTRAN EDITO

en couverture,
La place de Poulavillec

n°28

SOMMAIRE

EN MAIRIE	p1
RENTRÉE SCOLAIRE	p2
PORT DE PECHE	p6
BILAN DE L'ETE	p8
HISTOIRE	p13
PATRIMOINE	p17

L'ESTRAN AN AOD VEO

Mairie de Loctudy
Place des Anciens Combattants
29750 LOCTUDY
Tél. 02 98 87 40 02

Directeur de la publication :
Joël PIÉTÉ
Maquette et mise en page :
Thierry LOUARN
Créations Graphiques 02 98 87 43 69
Impression :
Imprimerie de l'Atlantique 02 98 60 70 41
ISSN 1283 5609.
Ont participé plus particulièrement
à ce numéro :
J. et A. Balanec, M. A. Buannic,
M. Chaffron, F. Chever, S. de Chantérac,
A. Durand, G. Jourdren,
L. le Roux, M. le Roy, J. Mariel,
M. A. Mariel, A. Noiseau, J. Piété,
L. Paubert, Y. Tepho...

www.loctudy.fr

A l'heure où l'Estran an Aod Veo paraît, nos inquiétudes pour la ressource en eau de la communauté du Pays bigouden sud se dissipent, avec le retour des pluies du mois d'octobre. Nous avons été confrontés à des conditions «caniculaires» extrêmes, il a fallu gérer un moment de crise, mais le sang-froid des professionnels et des autorités compétentes a permis de limiter au strict minimum les désagréments pour les usagers.
Pourtant, au plus fort de la sécheresse, en août, la population a vraisemblablement atteint un record, notre région ayant attiré beaucoup de visiteurs de tous horizons, à la recherche d'un peu de fraîcheur sur la côte atlantique.
Qu'il me soit permis, ici, de saluer le travail remarquable de tous ceux qui ont assuré l'accueil et la sécurité de ces estivants : mobilisation continue, en effet, des pompiers, des CRS à Langoz, de la gendarmerie, du personnel communal, de l'Office de tourisme, des commerçants, des centres de vacances, des propriétaires de logements... Loctudy a montré ses plus beaux attraits. La qualité de vie que l'on y trouve séduit des visiteurs toujours plus nombreux. Un coup de chapeau aux associations et aux bénévoles qui ont su donner une ambiance de fête à notre station balnéaire, sans que Loctudy y perde de son authenticité ; au contraire, c'est sa particularité de port de pêche actif qui est ainsi mise en valeur.

Bravo à tous pour la qualité de ce travail !

Joël Piété
Maire de Loctudy

Ci-dessous,
les responsables du FAR.

ESTRAN : Portion du littoral entre les plus hautes et les plus basses mers.
«An aod veo» (breton) : la grève vivante.

EN MAIRIE

L'AGENDA DU MAIRE

De juin à septembre, un été caniculaire, et un agenda de crise !
Trois gros sujets ont mobilisé le maire pour l'ensemble de la Communauté de communes du Pays bigouden sud :

La ressource en eau a été fragilisée par des conditions de sécheresse exceptionnelles en Finistère sud. Un contexte de crise maîtrisé avec beaucoup de sang-froid, en dépit de la forte pression médiatique : les bonnes décisions, au bon moment, relayées par la presse pour informer la population à temps.

L'environnement au centre des préoccupations aussi, avec le dossier de la filière-déchets en ouest-Cornouaille, le centre de tri sélectif à Trémeoc, Natura 2000 et la lutte contre la pollution du «Prestige».

L'aménagement et l'économie, avec la zone d'activité de Kermaria, la commission départementale pour les extensions commerciales (CDEC), la définition d'un schéma de développement de l'urbanisme commercial, le projet du parc aquatique communautaire...

Quatre dossiers d'actualité ont plus précisément été traités par le maire de juin à septembre :

-l'assainissement, avec des travaux rue du port de Larvor, le nouveau service pubic d'assainissement non collectif (SPANC) et l'avancement des études pour l'installation de la future station d'épuration de notre commune.

-l'urbanisme avec la réhabilitation de l'enclos paroissial, l'installation de commerces dans l'immeuble «Abgrall», le lotissement de Corn lan ar Bleis et Poulpeye.

-le suivi des travaux à Lodonnec et rue de la Grandière...

-sur le littoral, l'extension du port de plaisance et le rétablissement de ses profondeurs, la protection des dunes du Cosquer à Larvor.

Bien d'autres rendez-vous, réunions diverses et autres cérémonies pour honorer tel ou tel, pour remercier les nombreux acteurs bénévoles de Loctudy, complètent évidemment cet agenda chargé.

Lodonnec
Après la réfection du mur de protection contre la mer et l'aménagement d'une promenade piétonne, les travaux de voirie entrepris entre la rue des Tulipes et le parking d'Ezer seront achevés fin décembre 2003.

Concours Villes et villages fleuris

Pour sa participation au concours des villes et villages fleuris, Loctudy a obtenu le 1er prix de la communauté de communes et le jury départemental lui a octroyé la 2e place.

Un grand merci pour cette distinction à notre service «espaces verts» qui toute l'année travaille tant à la production des végétaux qu'à la création et l'entretien des parterres avec beaucoup de talent.

Mais n'oublions pas les habitants de la commune car le soin qu'ils apportent à fleurir jardins, balcons et fenêtres, contribue à faire de notre commune une ville accueillante et agréable.

LES DÉCISIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 27 juin 2003

Finances
Lotissement Corn Lan ar Bleis : vote du budget primitif et marché de maître d'œuvre.
Vote de subventions diverses (LAC, FAR, CNL, écoles, social, tourisme...).
Tarifs taxes de séjour.

Urbanisme
Aménagements routiers et voirie : Hent Croas, Lodonnec, Poulavillec.
Extension du LAC : couverture du bâtiment.
Chapelle Pors Bihan : réfection de la couverture.
Extension et restructuration de la mairie et construction du nouvel office de tourisme.
Nouvelle station d'épuration : maîtrise d'œuvre.
Contrat de maintenance pour le journal électronique.
Maintien de soutien au TGV Bretagne Pays-de-Loire.

Séance du 24 juillet 2003

Urbanisme
Construction d'un mur de protection contre la mer à Lodonnec.

Séance du 13 septembre 2003

Gestion
Rapport légal 2002 sur les déchets, l'assainissement et les marchés publics.

Fonciers
Etang du Suler : acquisition.
Vente du reliquat de terrain à Poulavillec pour construction d'un immeuble collectif (Logis Breton).

Plages
Confortement du cordon dunaire des Sables Blancs et aménagement des accès.

LA RENTRÉE SCOLAIRE

Juin 2003, déjà un goût de vacances au Dourdy lors du pique-nique de fin d'école pour Jules Ferry

Dès le 26 août, par un temps estival, les jeunes Loctudystes ont repris le chemin de l'école, abandonnant, souvent à regret, les plaisirs de la plage. Globalement, la rentrée scolaire s'est effectuée sans problème.

Quelques changements dans l'effectif enseignant :

• Ecole élémentaire Jules Ferry, Cécile Le Pape a remplacé Anne Le Breton (un demi poste).

• Ecole de Larvor, suite au départ en cours d'année de la directrice Claudine Lucas, c'est Sylvie Le Pape qu a été nommée à ce poste.

• Ecole Saint-Tudy, qui a connu une fermeture de classe, nous notons, suite à leur demande, le départ de Marie-Louise Cormier et de Isabelle Canevet. Par ailleurs, Sylvie Le Henaff a souhaité travailler à mi-temps. L'équipe enseignante a été complétée par Sandrine Le Gall qui a en charge à mi-temps le cycle 1 (maternelle) et Karine Massé qui enseigne en cycle 2 (CP et CE1) tout en prenant dans sa classe, à mi-temps, la grande section de maternelle.

EFFECTIFS DES ÉLÈVES DE LA RENTREE 2003

Ecole Saint-Tudy	62 élèves
Ecole de Larvor	44 élèves
Ecole Jules Ferry	
Maternelle	60 élèves
Elémentaire	95 élèves

Effectifs enseignants

• Ecole Jules Ferry
Maternelle :
Edmond Ploncard, directeur, petite section,
Jean-Marc Trassard, moyenne section,
Patricia Chauvet, grande section.
Elémentaire :
Jacqueline Stéphan, directrice, CP,
Thierry Helleux, CE1,
Bernard Picart, CE2-CM1,
Anne Le Gac, demi poste (CM1-CM2)
Cécile Le Pape, demi poste (CM1-CM2)

• Ecole de Larvor
Sylvie Le Pape, directrice, élémentaire,
Lénaïg Kerivel, Maternelle,

• Ecole Saint-Tudy
Myriam Souron-Wiemann, Directrice, CE1-CM1-CM2,
Karine Massé, CP-CE1 et grande section maternelle à mi-temps,
Sylvie Le Hénaff, demi poste, maternelle
Sandrine Le Gall, demi poste.

LE POINT SUR LES TRAVAUX D'ENTRETIEN

Comme à l'accoutumée, la période des vacances a été propice à la réalisation des travaux dans les locaux scolaires et au renouvellement du matériel.
Les investissements suivants ont été réalisés cet été ou sont en cours de réalisation.

Ecole de Larvor

• Peinture dans le hall d'entrée et les toilettes de la maternelle,
• Peinture dans la classe élémentaire,
• Achat de modules pour l'expression physique,
• Remplacement du photocopieur.

Ecole Jules Ferry

Elémentaire :
• Pose de faux plafond dans deux classes pour l'amélioration acoustique et thermique,
• Réfection d'une partie des toilettes,
• Remplacement d'une imprimante,
• Réfection du grillage au fond de la cour.

Maternelle :
• Remplacement du photocopieur,
• Remplacement de l'abri de jardin pour ranger les jouets sur la cour.

FOIRE AUX PLANTES

L'amicale Laïque organise au LAC le 23 novembre 2003 de 10 h à 18 h une foire aux plantes. Ce «vide-jardin» sera l'occasion de vendre et d'échanger entre particuliers plantes, boutures, graines et vieux outils.

Jean-Pierre Le Marc présentera également sa collection de tomates.

Du nouveau mobilier pour les petits élèves.

ACCUEIL DES ENFANTS LES MERCREDIS ET PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES

Habituellement, les enfants de Loctudy étaient accueillis au LAC pendant les petites vacances scolaires pour des animations sous l'égide de Sylvain Bonnel - «emploi-jeune» à la commune. Suite au décret n° 2002-883 du 3 mai 2002, relatif à la protection des mineurs à l'occasion des vacances scolaires, avec mise en application le 1er mai 2003, il n'est plus possible de proposer cette prestation sans la création d'un Centre de loisirs sans Hébergement (CLSH).

La création d'un CLSH implique l'obligation :

- d'avoir des locaux adaptés répondant à des normes sanitaires et de sécurité,
- d'avoir un encadrement suffisant, soit : un directeur de centre, un encadrant titulaire du BAFA par tranches de 12 enfants de 6 ans et plus.

Nous rappelons, à tous les parents, les conventions que nous avons passées avec la ville de Pont-l'Abbé :

1 -Convention avec «Mercredis Loisirs» :

CLSH qui fonctionne tous les mercredis sauf pendant les vacances scolaires et qui est situé 7, rue du Penquer à Pont-l'Abbé.

Conditions de fonctionnement :

-Age : enfants de 3 à 12 ans,

-Accueil : tous les mercredis (sauf pendant les vacances scolaires), la journée de 7 h 30 à 19 h 00, l'après-midi à partir de 13 h 30.

-Inscriptions : au moins la veille pour les enfants fréquentant le centre toute la journée, accueil libre pour l'après-midi.

- Tarifs :

9 euros pour la journée complète (repas compris) au lieu de 18,10 euros pour les enfants des autres communes.

5, 10 euros pour l'après-midi (au lieu de 7, 50 pour les enfants des autres communes).

Dans les deux cas, la différence de prix est prise en charge par la commune de Loctudy.

2-Convention avec le Centre de loisirs de Rosquerno (Pont-l'Abbé), uniquement pendant les vacances scolaires.

Conditions de fonctionnement :

- Age : enfants de 3 à 12 ans,
- Accueil : pendant les vacances scolaires
- pour la journée de 7 h 30 à 19 h 00
- pour l'après-midi : à partir de 13 h 30 (excepté pendant l'été où l'inscription est obligatoirement pour la journée).
- Tarifs :

9 euros pour la journée complète (repas compris) au lieu de 18,10 euros pour les enfants des autres communes.

5,10 euros pour l'après-midi (au lieu de 7, 50 euros pour les enfants des autres communes).

Dans les deux cas, la différence de prix est prise en charge par la commune de Loctudy..

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter le service «Enfance-Jeunesse» à Pont-l'Abbé : 02 98 66 06 16.

JUMELAGE

Une délégation de Gallois de Fishguard a séjourné à Loctudy du 29 mai au 1er juin. Cette rencontre a fait l'objet d'un article du journal local The County Echo.

L'assemblée générale de l'association se tiendra le 23 janvier prochain au LAC. Elle sera suivie de la dégustation de la galette des rois.

What a weekend !

Thirty delegates left Fishguard on Wednesday afternoon, 28th May, to visit Loctudy, Fishguard and Goodwick's twinned town in Brittany.

After a calm sea crossing, they arrived in Loctudy on Thursday morning in warm sunshine to equally warm welcome followed by civic reception in the town hall.

The two Presidents of the Twinning, Gustave Jourdren and Rob Bowyer, exchanged greetings and the Mayor of Loctudy, Joel Piete, spoke of the increasingly close ties between the two communities.

He then presented a watercolour by a local artist to the community of Fishguard and Goodwick that was received by Rob on behalf of Mayor Ann Harries. Rob presented the Mayor with a dragon penholder made by Eifion Thomas on behalf of the town council.

The reception was the beginning and the end of the formality as the rest of the stay was full of informal fun, conversation, companionship and good food and wine.

During the stay, a visit was arranged to the historic Manoir de Kerazan for an exhibition celebrating the life and times of Gauguin, followed by lunch with 550 other people in the harbour area of Loctudy.

Together with yacht racing, inspecting the new Loctudy lifeboat, visiting the ancient town of Locronan as well as mass in Loctudy Church, the trip was a success.

Driver Rob Jones was magnificient and, in spite of his responsabilities, enjoyed himselfso much that he offered his services for the next trip, whenever that might be.

Quel week-end !

Une délégation de trente participants a quitté Fishguard le mercredi 28 mai dans l'après midi pour se rendre en Bretagne à Loctudy, jumelée avec Fishguard et Goodwick.

Après une traversée par mer calme, les participants sont arrivés le jeudi matin à Loctudy, inondée de soleil ; accueil chaleureux et réception officielle à la mairie.

Les deux présidents du Comité de jumelage, Gustave Jourdren et Rob Bowyer, ont échangé des compliments et le maire de Loctudy, Joël Piété, a évoqué les liens de plus en plus resserrés entre les deux communautés.

Joël Piété a ensuite offert une aquarelle, faite par un peintre du pays, a la communauté de Fishguard et Goodwick. Aquarelle reçue par Rob qui représentait le maire, Ann Harries. Rob a offert au maire de Loctudy, de la part du conseil municipal un porte plume (orné d'un dragon) fait par Eifion Thomas.

La réception marque le début et la fin des formalités car pour le reste du séjour, tout ne fut que détente, conversations amicales, bons moments avec les familles d'accueil et table excellente.

Pendant le séjour, il y eut une visite organisée du manoir de Kerazan où se tenait une exposition sur la vie et l'époque de Gauguin, suivie d'un déjeuner parmi 550 autres convives sur le port de pêche de Loctudy.

Avec en plus la fête du Défi des ports, la visite du nouveau bateau de sauvetage de Loctudy, la visite de la ville historique de Locronan, la messe œcuménique à l'église de Loctudy, le voyage fut une réussite.

Le chauffeur Rob Jones a été exceptionnel. Malgré toutes ses responsabilités, il a tellement apprécié son séjour qu'il a offert ses services pour la prochaine visite à Loctudy, quelle qu'en soit la date.

Les deux présidents et le maire sur le port.

BILAN DE LA SAISON 2003

Le port de plaisance a accueilli 2168 bateaux entre le mois d'avril et le mois d'août 2003, ce qui représente 2828 nuits d'escale et 854 semaines d'escale.

Les escales «semaine»

Le nombre de semaines d'escale est en très nette progression : plus 29 % par rapport à 2002 qui avait déjà été un très bon cru avec une augmentation de 34 % par rapport à 2001. Comme l'année passée, nous n'avons pas pu honorer toutes les demandes pour la période du 14 juillet au 15 août.

Les escales «journée»

La saison fut très bonne avec une forte progression des nuitées (plus 28 %) et une progression de 21 % des bateaux de passage. Il semble que Loctudy devienne une escale incontournable pour les Anglais dont la fréquentation est en hausse de 25 %.

Locations à l'année

Le port de plaisance accueille 565 bateaux en location à l'année : 522 bateaux au ponton, 43 bateaux sur bouée.

Le port est saturé. Durant l'été, entre les bateaux en escale et ceux qui stationnent pour des périodes d'une à plusieurs semaines, nous avons dénombré, certains jours, entre 110 et 130 bateaux en plus des clients à l'année.

Liste d'attente

Début septembre 2002, 265 demandes de place en attente étaient dénombrées. Suite à une enquête auprès de ces demandeurs, après apurement, ce nombre a été ramené à 158. Actuellement, 333 demandes sont en attente.

Station carburant

La fréquentation de la station carburant est de plus en plus importante.

Entre le 1er janvier et le 14 septembre 2003, on été débité :

- 90 000 litres de gas-oil (80 000 en 2002),
- 71 000 litres de super sans plomb 95 (50 000 en 2002).

La station pouvant fonctionner en libre-service grâce au paiement par carte bancaire, une augmentation de ce mode de paiement (2588 en 2003 contre 2076 en 2002) a été enregistrée.

A la lecture de ces chiffres, il est indéniable que le port de plaisance est un élément moteur pour le développement touristique et économique de notre ville.

LES SERVICES MUNICIPAUX

LE PERSONNEL DU PORT DE PLAISANCE

Dans les numéros précédents de l'Estran, nous vous avons présenté, à tour de rôle :

Le personnel des écoles, le personnel administratif et des services annexes, le personnel des services techniques.

Dans ce numéro, nous vous présentons le personnel du port de plaisance. Il oeuvre journellement à la gestion des postes sur pontons et bouées ainsi qu'à l'entretien des différentes structures.

Le maître de port, Didier Furic, a en charge le fonctionnement général du port. Il est assisté, pour la partie accueil et administration, de Sandrine Roussel, récemment titularisée au poste d'agent administratif.

Claude Larnicol et Daniel Morvan, ont en charge la maintenance, l'entretien et le service de rade.

Nicolas Le Berre, «emploi-jeune», est chargé de l'entretien des espaces verts.

Une polyvalence aux différents postes est assurée par l'ensemble du personnel.

Félicitations à tous car grâce à leur compétence et à leur sérieux, le «Pavillon Bleu» a, une nouvelle fois, été attribué au port de plaisance de Loctudy pour l'année 2003.

COUP DE CHAPEAU A L'ATELIER MUNICIPAL

S'il est un service particulièrement apprécié par les associations de la commune c'est bien l'aide technique apportée par les employés de l'atelier municipal lors de la mise en place des différents matériels. Montage et démontage de barnums et de podiums, livraison de tables et de bancs, pose de barrières métalliques et de panneaux de signalisation, branchements électriques... La liste de toutes ces interventions est longue...

Principalement en été, on les voit souvent à l'œuvre les dimanches et jours de

Toute l'équipe du port de plaisance.
De gauche à droite : Nicolas, Daniel, Didier, Sandrine, Claude.

fête, certaines manifestations du dimanche prenant, souvent sur d'autres sites, le relais de celles du samedi. Outre de contribuer au succès des différentes manifestations, cette assistance matérielle évite également aux associations des dépenses supplémentaires de location et de mise en place d'un ensemble indispensable au bon déroulement de leur manifestation.

LE PORTAGE DE REPAS

Le bilan du service de portage de repas à domicile est positif. Mis en place en février 2001, il répond parfaitement aux attentes des habitants des communes de Loctudy et de Plobannalec-Lesconil.

Il arrive à saturation certains jours de la semaine, comme le vendredi par exemple. Le circuit est long et au-delà de 12h30, il n'est plus correct de servir le repas à une personne âgée.

Le portage de repas participe au maintien à domicile. C'est aussi un réconfort pour les personnes affaiblies qui reviennent de l'hôpital, puisque ce service livre des repas complets et variés. Le sourire de Bertrand Nicolas ou d'Anne-Sophie Jestin est un rayon de soleil dans la matinée. Une liste d'attente va être ouverte pour étudier les nouvelles demandes en vue de la création d'un deuxième circuit mais ceci n'est pas dans l'immédiat.

Pour faire avancer le projet, toutes les personnes intéressées sont invitées à se faire connaître au bureau du portage.

Livraisons du lundi au samedi inclus. Il faut prendre au minimum trois repas par semaine. Le repas est servi froid, il faut donc le réchauffer. Le prix du repas est de 7,59 euros.

Renseignements : 02 98 87 93 19

Bertrand est attendu avec impatience

REPAS DES ANCIENS

Dimanche 5 octobre, 252 personnes se sont retrouvées au domaine du Dourdy pour le traditionnel repas des anciens de la commune. Présidé par le maire et les adjoints, ce banquet est pour bon nombre de participants, une occasion de se retrouver en toute convivialité. Les cuisiniers du Dourdy ont préparé un excellent repas, des chants ont égayé cette journée. Parmi les invités, on notait la présence de Olivier Abgrall, curé de la paroisse et d'Annie Trebern, directrice de la maison de retraite. Tous ont dit en partant «à l'année prochaine».

PASSAGE DE TEMOIN A LA SOCIETE NATIONALE DE SAUVETAGE EN MER

Lors d'une amicale cérémonie, le président Michel Cap a rappelé l'engagement de Isidore Autret durant trente ans au sein de l'équipage des canots de sauvetage. Canotier, embarqué sur le Victoire des Alliés jusqu'en 1990, il succède à Henri Cariou comme patron sur le *Matelot Corentin Cloarec*.

Isidore a participé à plusieurs interventions importantes :

-Le sauvetage du *Jeanine et Mickaël*, chalutier de La Turballe le 23 janvier 1988 ainsi que des quatre hommes d'équipage qu'il ramène à Loctudy.

-En pleine tempête, la nuit du 20 décembre 1998, Isidore et son équipage réussissent à sauver et à mettre à l'abri une vingtaine de canots et trois chalutiers.

Il est devenu le premier patron de *Margodig*. Après une douzaine d'années de patronat, il a décidé de passer le main tout en restant au service de la station.

C'est Jean-René Cossec qui, entré à la SNSM, il y a une quinzaine d'années, est devenu par sa compétence et son expérience professionnelle un des sous patrons. C'est donc naturellement qu'il prend la place d'Isidore et que Christian Le Lay devient premier sous patron.

Le président a aussi rappelé que la SNSM est une équipe soudée et homogène, composée d'hommes et de femmes de tous horizons professionnels. Six hommes peuvent prendre la barre à n'importe quel moment. C'est un signe d'engagement et de dévouement au service de la vie humaine.

PORT DE PÊCHE

LOCTUDY, PORT DE PECHE EN DEVENIR

Loctudy, 6e port de pêche français et port de pêche artisanale est devenu un marché de référence.

La halle de vente climatisée assure la fraîcheur et la qualité des produits pêchés.

Le projet de climatisation de la halle de stockage pour l'expédition est en train d'être réalisé. La halle de stockage sous criée débouchera par un sas sur la gare d'expédition où sera créé un sens giratoire pour camions. La partie Est du quai Nord sera utilisée pour cette activité.

La nécessité pour Loctudy de s'adapter aux évolutions des pêcheries et des marchés implique d'optimiser le maintien et le développement des structures du port. L'informatique et internet permettent aussi d'imaginer d'autres manières d'organiser les systèmes de ventes et d'achats sous criée.

Les anciens magasins de marée situés au sud du port de pêche doivent être aménagés en bâtiment pour le stockage du matériel de criée et également comme local pour engins de manutention. Des bureaux seraient prévus pour la SNSM et les Affaires maritimes. Les travaux d'amélioration de l'aspect de la criée sont également en cours. L'usure, l'humidité, les infiltrations nécessitaient une remise à neuf des bâtiments. L'aspect bois des travaux donnera une nouvelle image des constructions.

La fin de tous ces travaux est prévue pour le premier trimestre 2004.

Robert et Françoise Firmann sont coiffeurs en Alsace ; ils ont deux enfants. Lui, aime la pêche et l'eau. C'est un homme actif et déterminé qui ne craint pas de voir ailleurs.

A 42 ans, il prospecte la Bretagne. Il passe à Loctudy. Décision est prise : le Pays bigouden va le faire changer d'air.

Coiffeur pendant un an rue du Port, il s'installe à Larvor. Il se reconvertit dans la pêche et embarque pour les marées sur le Kahalari, puis le Damoclès. Entre temps, il passe son brevet de capacitaire au Guilvinec.

En janvier 2004, il sera le passeur entre Loctudy et l'Ile-Tudy, remplaçant de Gilles Le Bolzer, parti en retraite.

Beau parcours, mais pas si étonnant que ça, puisqu'en sortant du port de Loctudy cap à l'est tout droit, on arrive à Mulhouse...

POISSONNERIES LOCTUDYSTES

Trois poissonneries sont installées sur les quais du port de pêche : Les Pêcheries des Iles, les Pêcheries Ouest Océan, les Pêcheries Viviers de Loctudy.

Elles sont bien achalandées et assurent la présentation et la vente de plusieurs espèces de poissons frais et de crustacés.

Chacune d'entre elles offre les produits de qualité de notre pêche artisanale reconnue comme excellente.

Ces poissonneries font partie des activités de la mer. Elle sont en contact avec les consommateurs. C'est le dernier maillon de la filière pêche. Il ne suffit pas de pêcher le poisson, il faut aussi le vendre. C'est un métier exigeant et prenant. Comme pour la criée et les magasins de marée, il y a un certain nombre de règles à respecter.

POINT DE VUE

Quel avenir pour la culture à Loctudy ?

Parce que nous considérons que la culture ne peut être réservée à quelques uns, parce que nous savons que la culture contribue à forger des citoyens libres et ouverts sur le monde, nous avons toujours été très attachés à la politique culturelle de notre commune, et à son développement, aux moyens octroyés, aux activités existantes, et aux diverses manifestations se déroulant à Loctudy.

Aussi nous sommes depuis toujours attentifs à la situation faite au LAC.

A l'origine, l'association de gestion, créée à la construction des bâtiments, bénéficiait d'une subvention municipale d'environ 12000 euros pour financer des spectacles, avec de plus des locaux mis gratuitement à disposition, le matériel nécessaire à l'activité fourni, les salaires du personnel pris en charge par la commune.

Au fil du temps, la situation a évolué, et si la gratuité des locaux a toujours été maintenue, la subvention (aujourd'hui de 48000 euros) ne couvre plus les salaires (environ 50000 euros) et c'est donc l'activité de l'association qui doit assurer le complément, mais aussi participer aux acquisitions de matériel. Le LAC se trouve donc dans la quasi impossibilité de financer une programmation de spectacles de qualité.

A l'occasion de l'extension des locaux, en cours de réalisation, la commune, pour obtenir une subvention d'environ 38000 euros du Conseil général, a établi avec le LAC un projet culturel permettant la transformation de sa salle des fêtes en centre culturel, et prévoyant l'obtention d'une licence d'organisateur de spectacles, l'organisation d'un minimum de six spectacles professionnels par an, l'accueil éventuel de petites troupes pendant quelques jours, la recherche de partenaires (autres centres, structures départementales ou régionales aidant à la création dans des domaines aussi divers que le théâtre, la danse, la musique, les arts plastiques,...). C'est ainsi que nous avons pu voir le spectacle sur les abris du marins ou celui du samedi 4 octobre (Delahaye, Ewen, Favennec). Cette action culturelle est de plus subventionnée par le Département.

Ce projet qui nous paraît très intéressant a aujourd'hui du "plomb dans l'aile", la municipalité, après avoir accepté la subvention du Conseil général, ne semble plus disposée à financer ce projet prétextant qu'il doit s'autofinancer (ce qui n'empêche pas la Mairie de programmer au LAC un spectacle très déficitaire sur JM Déguignet ou d'envisager de subventionner un festival de jazz !).

Aujourd'hui la municipalité doit tenir ses engagements, soutenir davantage, l'équipe de bénévoles du LAC, et accorder des moyens supplémentaires au développement de la vie culturelle sur Loctudy.

Les élus de Gauche :
Bernard DALIS, Mimi CARIOU,
Michel PELTIER, Jeannine PHILIPPE,
Claude COLINEAUX
A Loctudy, le 3 octobre 2003

Nouveaux commerces

Maupiti. Une nouvelle fleuriste est installée 16, rue du Port. Hélène Pavie vous y accueille toute l'année et propose un choix important d'objets de décoration et de compositions de fleurs exotiques.

Rozenn et Patrice Hérault ont pris la suite de Kristell et Cyrille Martin à la boulangerie pâtisserie 26, rue du Port. Ils proposent de nombreuses variétés de pains, pâtisseries et spécialités bretonnes.

Coup de chapeau

A Marcel Chaffron qui a reçu la médaille d'honneur de la ville de Fouesnant -les Glénan en hommage aux services rendus et à son dévouement. Résidant en permanence à Saint-Nicolas depuis 1963, il n'a pas ménagé son aide à ceux qui fréquentent l'archipel.

A Madame Maurel qui a été à l'origine de l'association des amis de Pen Allé et qui donne des conférences littéraires à la bibliothèque.

BILAN

LA SAISON ESTIVALE
SAISON ATYPIQUE OU NOUVELLES HABITUDES DE VACANCES ?

L'été 2003 restera marqué par la canicule. Au mois d'août, les températures, supposées plus basses en Bretagne, ont entraîné des arrivées sans réservation et une fréquentation supérieure à la normale. Mais, les bons résultats du mois d'août ne doivent pas faire oublier un début de saison tardif et poussif. La tendance à la réduction de la fréquentation touristique en juillet constatée depuis quelques années s'est confirmée avec en plus une désaffection marquée de la clientèle étrangère.

Les campings

En dépit d'un début juillet très calme, la saison s'avère généralement correcte grâce à un très bon mois d'août (merci à la météo) et à une fréquentation satisfaisante en septembre.

Au camping des Hortensias, jusqu'à fin mars, le niveau des réservations était très bon puis a subi un arrêt brutal jusqu'en juin. Sans doute est-ce la conséquence des tensions internationales et nationales. Par ailleurs, la location de mobil-homes connaît toujours le même succès.

Au camping de Kergall, l'année 2003 est qualifiée de globalement bonne et de même niveau que 2002.

A noter cependant que, même au mois d'août, certains campings n'ont jamais affiché complet. Le développement des camping-cars s'est très certainement fait au détriment de l'hôtellerie de plein air traditionnelle.

Les maisons de vacances

Au Dourdy comme à Renouveau, la première quinzaine de juillet a été faible et même la semaine charnière entre juillet et août s'est révélée très moyenne.

Heureusement en août et septembre, la fréquentation a été supérieure à celle de 2002. Cependant, François Dubin ne le cache pas : «Le mois de juillet a plombé le résultat global de la saison.»

Les meublés et les chambres d'hôtes

En première quinzaine de juillet, davantage de meublés que l'an dernier sont restés libres.

François Richard, de l'Agence de location, remarque que «certaines locations qui, depuis des années, trouvaient systématiquement preneurs sont restées vacantes.»

A l'Office de tourisme, on estime que le taux de remplissage des meublés pour les deux premières semaines de juillet est de l'ordre de 60%. Ceci correspond à une baisse d'environ 8% par rapport à 2002.

La baisse de la fréquentation étrangère explique pour partie ce déficit. C'est ainsi que Hervé Belbeoc'h enregistre moins 20% sur la clientèle britannique en juin et juillet.

La deuxième quinzaine de juillet (correcte sans plus) et le très bon mois d'août ne compensent pas le déficit du début de saison. «Traditionnellement, le taux de remplissage des meublés en août est très bon. Il est donc difficile de faire beaucoup mieux et de combler le retard pris en juillet. De même un bon mois de septembre ne permet pas de redresser de façon significative une situation dégradée par un début de saison de plus en plus tardif» commente François Richard.

Anne Bernard et Hervé Belbeoc'h sont plutôt satisfaits de la fréquentation de leurs chambres d'hôtes mais pour ce dernier «il y a un transfert de la clientèle des meublés vers les chambres d'hôtes et il s'agit là, très vraisemblablement, d'une conséquence du développement des séjours courts voire très courts.»

A l'hôtel de Bretagne, Hervé Rolland considère que la saison a été correcte même si la première décade de juillet a été faible. Complet en août, bien fréquenté en septembre, l'hôtel de Bretagne tire correctement son épingle de jeu. Les trois chambres supplémentaires ouvertes cet été et la création d'une salle de détente équipée d'un sauna et d'un jacuzzi ont permis d'offrir aux clients de nouvelles prestations largement appréciées.

Si la clientèle allemande a fait quelque peu défaut, Hervé Rolland a enregistré la présence de nombreux Italiens ainsi que de plusieurs visiteurs venus d'Europe du nord où l'hôtel de Bretagne a bénéficié d'appréciations élogieuses dans plusieurs guides touristiques !

Autre signe des temps, les réservations par Internet sont de plus en plus nombreuses : 12 en 2001, 42 en 2002 et plus de 200 en 2003.

Les locations de vélos et de bateaux

Même constat que dans les autres secteurs d'activité : un mois de juillet décevant mais le mois d'août favorisé par une météo propice aux activités de plein air a compensé partiellement le déficit du début des vacances. Tout compte fait, la saison 2003 s'avère correcte tant à la Pédale bigoudène qu'à Loc Pêche Promenade.

A la Pédale bigoudène, on note cependant une clientèle de juillet plus exigeante, plus difficile à satisfaire que les années précédentes. «Les touristes ne semblaient pas véritablement en vacances et les récriminations étaient plus fréquentes que d'habitude.» Par ailleurs, toujours en juillet, la clientèle étrangère faisait défaut.

A Loc Pêche Promenade, Michel Le Reun se félicite du succès des stages de formation aux permis bateaux.

A l'Office de tourisme, l'été 2003 a été atypique. En effet, l'Office a enregistré un passage en forte augmentation durant la première quinzaine de juillet alors que les hébergements étaient loin d'être complets. Par contre durant la deuxième quinzaine, réputée plus fréquentée, on note un fléchissement notable de l'activité.

Les visiteurs étrangers ont été moins nombreux que les autres années, notamment les Allemands, durant toute la première moitié de la saison. Ceci confirme les remarques des professionnels.

Le mois d'août aura été le temps fort de l'été : plus de chaleur (près de 40° à l'ombre de l'Office de tourisme !), plus de camping-cars, plus de billetterie pour les promenades en mer ou sur l'Odet. Le point culminant : la semaine du 15 août qui a battu tous les records, la surfréquentation générant de nombreuses difficultés d'hébergement. La canicule a entraîné des arrivées tardives et sans réservation et provoqué parfois du mécontentement. Les camping-caristes ont afflué et l'aire de stationnement des Sables Blancs s'est avérée trop exiguë.

Force est de constater que de nombreux passages à l'Office de tourisme ne signifient pas nécessairement une affluence record. L'Office est sollicité pour tout et parfois pour n'importe quoi. «Quel est l'horaire des messes traditionalistes ?» !!! «Pourquoi les drapeaux de la Mairie sont-ils toujours

enroulés ?» «Qu'y-a-t-il de beau à voir entre Loctudy et ... Angoulême ?» C'est aussi de temps en temps un bureau des pleurs : un peu trop de goémon sur les plages et l'on vient réclamer un nettoyage. Nettoyage effectué par les services municipaux, l'on se plaint que trop de sable est parti avec le goémon et qu'il aurait été plus judicieux d'attendre quelques jours !

Mais malgré tout la grande majorité de nos visiteurs sont satisfaits de leur séjour, des animations, de... la propreté des plages et de la température de l'eau. Bref, quand le soleil est là tout va !

Cependant, un problème devient de plus en plus préoccupant : celui de l'accueil des camping-cars. Selon des statistiques nationales, au cours du premier semestre 2003, le parc des camping-cars a augmenté de 10%. L'engouement pour ce type de véhicules génère des difficultés d'accueil.

Si la création en 2001 de l'aire de service des Sables Blancs a été unanimement appréciée, il est nécessaire de réexaminer le problème de l'accueil des camping-caristes notamment en juillet et août. Certains de nos visiteurs s'installent où bon leur semble (parfois même sur des terrains privés et sans autorisation des propriétaires), d'autres choisissent une vue sur mer imprenable sans se soucier de la gêne qu'ils peuvent occasionner aux riverains ou aux autres touristes.

Ce problème n'est pas propre à Loctudy. Il génère des tensions un peu partout sur le littoral. Cette année le phénomène s'est amplifié du fait de l'augmentation du parc mais aussi de la météo. L'observatoire départemental du tourisme a remarqué que «cette saison, avec la canicule, beaucoup ont fui le sud pour venir chercher un peu de fraîcheur plus au nord. C'est l'un des intérêts de ce mode de vacances : mobiles et libres, pas de réservation à faire.» Notre commune devra à l'avenir proposer des solutions acceptables aux visiteurs camping-caristes et s'adapter à une demande en pleine croissance.

En résumé, les résultats de la saison 2003 confirment les tendances de ces dernières années : saison de plus en plus courte avec un mois de juillet que l'on ne peut plus considérer comme un mois de haute saison, séjours plus courts, clientèle plus exigeante sur la qualité des prestations offertes, augmentation rapide du nombre de camping-cars.

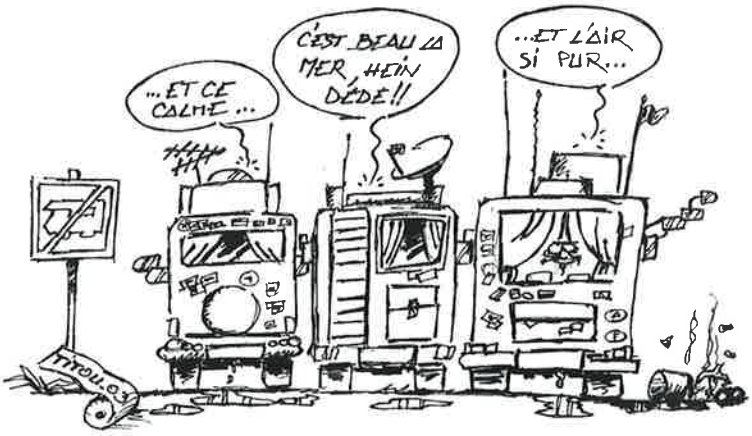
Par ailleurs, les divers observatoires du tourisme de Bretagne et du département constatent le développement des hébergements échappant au secteur marchand. Pour le Comité régional de tourisme «la clientèle marchande est en légère érosion compensée par une augmentation des nuitées de la clientèle non marchande.» Autrement dit, de plus en plus, les touristes recherchent des hébergements économiques dans la famille ou chez des amis.

L'augmentation du nombre de jours de congés et le fractionnement des séjours ne s'accompagnent pas le plus souvent d'une croissance du budget vacances ce qui conduit à rechercher des solutions économiques notamment en matière d'hébergement.

Tout ceci, mis bout à bout, nous laisse l'impression d'une saison 2003 certes caniculaire mais de niveau moyen avec certains aspects qui peuvent apparaître atypiques.

Atypique ? Vous avez dit atypique ?

Pas si sûr, certaines tendances pourraient s'avérer à l'avenir lourdes et structurantes et nécessiter la révision de notre actuelle notion de saison.



LES ANIMATIONS DE L'OFFICE DE TOURISME

Les promenades à vélo

Chaque vendredi, dès 9 h 00, ils étaient de 30 à 40 randonneurs à prendre le départ des promenades à vélo : le long de l'estran, le long de la rivière ou à la découverte d'un coin de campagne.

Jacques Balanec a su leur montrer les aspects cachés de notre commune, à la découverte du patrimoine, des personnages ayant vécu ici et leur conter le petite et la grande histoire de Loctudy.

Initiation à la danse bretonne

Les quatre séances programmées au cours de l'été ont connu leur habituel succès. De 200 à 300 personnes ont, à chaque fois, apprécié l'animation souriante de Olivier Nicolas accompagné des sonneurs Christophe Guéguen et Louis-Pierre Struillou et participé activement aux danses.

Conférence de Serge Duigou

Plus de 200 spectateurs étaient présents à la traditionnelle conférence de Serge Duigou qui a évoqué la naissance de l'activité pêche à Loctudy. Annick Fleitour l'accompagnait et proposait au public les plaquettes de Serge.

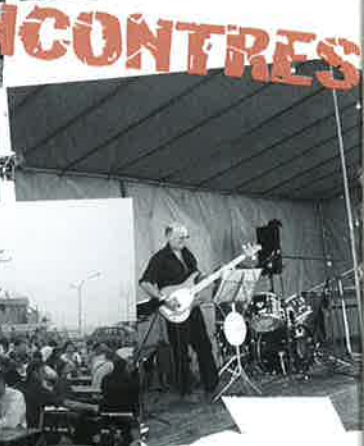
Les visites guidées de la criée : un succès non démenti

Herwig Freischlag (visites guidées en allemand), Louis Cariou et Cédric Le Garrec ont fait découvrir dès 6 heures du matin, la vente matinale à la criée, les magasins de marée, les Viviers de Loctudy ainsi que les chalutiers hauturiers à de nombreux (et courageux) estivants. Ravis de cette immersion dans le monde de la pêche, les participants ont parfois eu du mal à «libérer» leur guide après 3 heures de visite tant ils étaient intéressés !

F.A.R.

En feuilletant l'album des fêtes de l'été...

Après les animations de printemps, le comité des fêtes FAR «Fêtes, Animations, Rencontres» a organisé de nombreuses manifestations durant la période estivale. Avec la participation de nombreux bénévoles, véritable force de l'association, ainsi qu'avec l'aide du personnel de l'Office de tourisme sans oublier le soutien précieux et fort apprécié du personnel de l'atelier municipal, toutes ces animations, qui ont également bénéficié d'une météo idéale, ont connu un bon succès tout comme d'autres organisées par différentes associations de la commune. Ouvrons l'album...



ESCALE DU DEFI DES PORTS DE PECHE : un grand moment de fraternité

Loctudy s'est associé au Défi des ports de pêche 2003 en Pays bigouden en accueillant les équipages le 30 mai et en mettant en place, à cette occasion, de nombreuses animations liées au monde de la pêche.

En quittant le port après un convivial repas sur le quai Guy Laurent, tous étaient unanimes pour dire que l'escale loctudyste avait été un grand succès, résultant de la bonne organisation certes, mais aussi de la fraternité entre les marins et tous les maillons du monde de la pêche.

LA FETE DE LA MUSIQUE : un spectacle apprécié

L'originalité de cette fête qui marque le premier jour de l'été au calendrier a été que, pour la première fois, elle était organisée au cœur de la cité. Joie et gaieté ont présidé cette fête du 21 juin qui, avec quelques aménagements horaires, devrai réunir encore plus de public l'an prochain.

LA FETE NAUTIQUE : un succès inégalé sous le signe des «Perdrix»

Si comme les années passées, les animations de la traditionnelle fête nautique du 14 août ont conservé leur aspect classique tant apprécié du public, avec embarquement sur les vieux gréements, visite à quai du hauturier *Connemara* et du remorqueur de sonar *Aldebaran* de la marine nationale, régate des voiliers *Aven* et *Loctudy*, sans oublier la restauration sur le quai, les chants de marins, le bal avec orchestre et le feu d'artifice..., l'édition 2003 a de surcroît revêtu un caractère exceptionnel. Elle a été marquée par un temps fort : l'inauguration de la nouvelle «coiffe» de la tourelle des «Perdrix».

En présence de Joël Piété, maire de Loctudy et de Daniel Gloaguen, maire de l'Ile-Tudy, symbole de l'attachement des deux communes à cette emblématique balise à damiers noirs et blancs, cette inauguration s'est faite avec le concours de *Margodig*, la vedette SNSM de Loctudy qui, sous les applaudissements du public, a halé, depuis la tourelle, grands pavois et autres nombreux drapeaux et fanions.

RENCONTRE - DECOUVERTE A L'ANSE DE PEN AR VEUR : mieux connaître sa commune et mieux se connaître

Après le quartier de Kerfriant et la corniche de Penhador l'an passé, l'anse de Pen ar Veur accueillait, le 29 juin, les Loctudystes pour le désormais traditionnel rendez-vous découverte et pique-nique festif. Le succès grandissant de ce type de rencontre, qui permet de mieux connaître sa commune et de mieux se connaître, ne peut qu'encourager le Comité des fêtes à poursuivre dans cette voie. Alors quel site pour 2004 ?

GRAND PRIX CYCLISTE DE LARVOR :

Après une vingtaine d'années de mise en sommeil, les courses cyclistes, dans le cadre du Pardon de Saint-Quido, se sont déroulées avec succès à Larvor, le 21 septembre, par un temps idéal et devant un nombreux public qui a applaudi ce retour triomphal de la petite reine.

Toutes les épreuves au programme ont été âprement disputées. L'ardeur des 104 concurrents a été attisée par les nombreuses primes offertes par le public et notamment par les résidents du quartier tout heureux d'assister à la renaissance de cette épreuve. Au chapitre des primes, les patrons pêcheurs loctudystes se sont également manifestés, faisant ainsi revivre l'époque où le grand prix cycliste de Loctudy était connu de tout le peloton pour le nombre important de primes qui y étaient attribuées.

LES FIANÇAILLES DE LA «DEMOISELLE DE LOCTUDY» : une fête somptueuse

C'est sous le soleil dans le magnifique parc du manoir de Kerazan que la Demoiselle de Loctudy a noué idylle, le 27 juillet, avec un nouveau fiancé, maître brasseur des bières bretonnes.

Succulentes agapes, fastueuse cérémonie des fiançailles, échange des promesses, promenades en calèche, présentation des attelages, balades sous les frondaisons du parc, visite des expositions et du musée : un alléchant programme rythmé au son des airs entraînants de l'orchestre.

LES LUNDIS DU PORT, POISSONS ET CRUSTACES MODE D'EMPLOI : un bilan très positif

D'année en année, cette animation, axée sur la promotion de la filière pêche et des produits de la mer, connaît une audience sans cesse croissante. Chaque lundi, de 18 h à 19 h et ce du 30 juin au 1er septembre inclus, ils étaient 200 à 300 à suivre cette heure d'information, de démonstration de découpe de poissons, de présentation de recettes et de dégustation de produits de la mer. Les nombreux et élogieux commentaires formulés sur le livre d'or ne peuvent qu'encourager les bénévoles à penser déjà à la 10e édition en 2004.

TOURNOI DE VOLLEY BALL A LA PLAGE DE LODONNEC : un très bon esprit sportif.

Par un temps idéal, le 17 juillet sur la plage de Lodonnec, 27 équipes aux noms originaux et évocateurs ont fait le spectacle dans un excellent esprit sportif et de vacances. Clou de cet après-midi de sport sur la plage, la finale a été âprement disputée devant un public conquis par la technique des compétiteurs qui leur ont offert un spectacle de niveau régional.

LA SAISON 2003 AU MANOIR DE KERAZAN

Le succès de la saison 2003 au manoir de Kerazan confirme sa vocation à rester un des grands pôles du tourisme dans le Finistère et un des principaux équipements de loisirs de Loctudy et du Pays bigouden. La hausse de la fréquentation a été sensible cette année, ce qui s'est surtout vu en juillet (plus 30%) mais qui s'est confirmé sur les six mois de la saison. La progression a également été observée en août, même si la canicule a peut-être conduit les vacanciers à privilégier la plage aux allées pourtant ombragées du parc de Kerazan.

Plusieurs nouveautés ont été, cette saison, proposées au public : dans le manoir, trois nouvelles pièces (deux chambres et une salle de bain) ont été ouvertes à la visite ; dans la cour du manoir, une crêperie a fonctionné avec succès tous les jours de la saison, offrant aux visiteurs l'agrément d'un moment de détente.

Trois espaces d'exposition étaient en outre à la disposition des visiteurs : dans le grand salon s'est tenue l'exposition «Par les champs et par les grèves». Ce parcours littéraire et artistique à travers la Cornouaille au temps de Paul Gauguin présentait les regards croisés des peintres, écrivains et poètes sur notre région à la fin du XIXe siècle. Zola, Proust, Maupassant, Heredia y côtoyaient Lucien Simon, Désiré-Lucas, Charles Cottet ou Maurice Denis. Cette exposition avait reçu le label «Année Gauguin» du Pays de Cornouaille, à l'instar par exemple du musée des Beaux-Arts de Quimper. Elle a très certainement constitué une des raisons de la réussite de la saison 2003, du fait de la notoriété supplémentaire que Kerazan a acquise grâce à elle. Cette exposition restera en place l'année prochaine.

Dans l'ancienne orangerie du manoir se sont succédés tout au long de l'été sept peintres actuels, au talent éprouvé : Guy Chantraine, Marco M.C., Philippe Migné, Viviane Villmonte, Michel Normand, Josiane Mallardé et François Bhavsar ont rendu à leur manière hommage au patrimoine d'une Cornouaille qui, aujourd'hui comme hier, a toujours su inspirer les artistes.

Le manoir a aussi souhaité organiser une exposition-hommage à la styliste Val Piriou. S'inspirant des costumes bretons du XIXe siècle, cette artiste native de Quimper a créé des collections de haute-couture qui ont su séduire une clientèle internationale. Créations de Val Piriou voisinaient avec des costumes bigoudens prêtés par le Cercle Celtique de Pont-l'Abbé.

Plusieurs événements ponctuels ont marqué la saison :

- les soirées Contes et légendes de Bretagne, dans la cour du manoir, ont réuni un public attentif tous les jeudis soir du 17 juillet au 21 août.
- deux concerts (musique classique et jazz), tenus dans la salle de réception adjacente au manoir, ont ravi les mélomanes qui avaient fait le déplacement.
- le 27 juillet, la fête de la langoustine La Demoiselle de Loctudy a drainé une foule nombreuse vers le parc du manoir.
- la journée du miel et de l'abeille, le 15 août, a permis aux visiteurs de se familiariser avec les métiers de l'apiculture.
- un récital de poésie a été organisé le 11 septembre.
- la journée du Printemps des musées, les Journées des Parcs et Jardins, les Journées du Patrimoine les 20 et 21 septembre ont permis au public d'accéder à un tarif réduit au manoir, à son parc et à la ferme, dont les nombreux animaux ont enchanté petits et grands.

A l'heure où la saison 2003 s'achève et où se profile la saison 2004, souhaitons que les animations d'ores et déjà programmées (expositions de peintures, exposition sur les pardons en Bretagne, maintien de l'exposition «Par les champs et par les grèves») soient de nature à attirer l'été prochain vers le manoir de Kerazan et vers Loctudy un public toujours plus nombreux.

Un éventail sportif très varié

Chaque discipline sportive possède son calendrier qui, bien souvent, est adapté aux différentes saisons de l'année. Du coup, pour certaines, la saison est déjà terminée ou est sur le point de l'être alors que d'autres ne font que l'entamer. Faisons un bref récapitulatif par discipline.

Voile

Pas de trêve pour les voileux du CNL. Après les régates de l'été et notamment celles du récent National 4.70 et du National Europe, deux grandes compétitions qui ont vu au départ 120 bateaux parmi lesquels les frères Péron, Jean-Baptiste et Eric se sont distingués, place désormais à l'école du sport. Celle-ci regroupe plusieurs séries, à savoir planche, optimist, laser, 4.20 et catamaran, ce qui donne un grand éventail de choix pour les nombreux inscrits. Bon vent à tous !

Tennis

Après le nouveau succès du tournoi d'été qui a rassemblé quelques 400 compétiteurs, la nouvelle saison débute avec un visage légèrement modifié quant à sa représentation en championnat. En effet, trois équipes masculines au lieu de quatre l'an passé et deux équipes féminines représenteront le club qui voit ses efforts récompensés par l'accession des deux équipes fanions, masculine et féminine, en catégorie pré-nationale.

Autre élément de satisfaction : pour la première fois depuis de nombreuses années, le club a engagé cette année une équipe de filles dans les rangs des jeunes en championnat.

Pétanque

La saison va se prolonger jusqu'à fin octobre et sera clôturée par le fameux challenge «Tamalou» au cours duquel les locaux vont tenter de renouveler leur victoire de l'an passé. A ce jour, le succès sportif de la saison a été accompli par la triplette Delacluyse-Prat-Stéphan qui a terminé à la 9e place sur 98 - un bel exploit - lors du rassemblement vétéran. Le succès populaire a été la participation de 540 doublettes aux différents tournois organisés par le club durant l'été sur le terre-plein de Langoz.

Dojo

La saison se présente bien. Les inscriptions sont toujours possibles. D'ores et déjà, de nombreuses nouvelles adhésions ont été enregistrées. Un record : 10 débutants sont venus renforcer les rangs du dojo, si bien que les professeurs ont décidé de créer un cours spécifique pour les débutants. Cet engouement couronne la qualité et le sérieux des entraînements. Si vous souhaitez en savoir plus sur ce sport de loisir et de compétition, n'hésitez pas à pousser la porte du local au stade de Kergolven pour voir les judokas sur les tatamis. Vous serez bien accueillis... et conquis.

Les jeunes judokas sont très assidus aux entraînements.

Football

Septembre est synonyme de début de saison pour les amateurs du ballon rond. Les seniors ont bien entamé leur championnat après s'être bien comportés en coupe de France puis en coupe de Bretagne.

Chez les jeunes, la bonne nouvelle est l'engagement en championnat d'une équipe des 18 ans ce qui a pour effet d'étoffer la gamme de la série déjà forte des jeunes pousses de l'école de foot, ainsi que des moins de 13 et 15 ans.

Pour Pierrick Le Roux, une nouvelle saison débute aussi dans le rôle, pas toujours facile, de juge de touche.

Galoche

La saison s'est terminée avec un bilan sportif plutôt morose. Si la formation A (4e) et la B (7e) conservent leur place dans leur catégorie, par contre la C, dernière de son groupe, rétrograde en 4e division. La satisfaction de la saison vient particulièrement de la 2e place de Alain Garin et la 4e de Guy Cariou au classement final du challenge Jean Le Borgne. Quant au côté convivialité, il a été marqué notamment par le jubilé de Jacques Le Coeur, le joueur mais aussi le «fabricant» de galoches, qui a été dignement fêté par ses amis de la section.

Mais où est donc le palet ?

LES MAIRES DE LOCTUDY

de 1790 à nos jours

Marcel DERRIEN
(1875-1947)

La période de 1911 à 1925, durant laquelle il a exercé son mandat a été fortement marquée par la Grande Guerre qui a constitué la véritable fin du XIX ème siècle. Les mentalités ont changé en raison du développement de la scolarisation et de l'expérience acquise par les hommes au front. Les modes de vie traditionnels ont été bouleversés par la mise en œuvre de technologies nouvelles : l'électricité, le téléphone, la motorisation des transports terrestres et des bateaux.

En réalité Marcel Derrien n'a pas occupé la charge de maire durant toute la période considérée. De 1914 à 1919 (Marcel Derrien étant mobilisé) c'est Guillaume Le Floc'h («Guillou Floc'h», 1849-1928), son premier adjoint, qui a exercé ces responsabilités. Longtemps conseiller municipal, il assura également l'intérim de Louis Toulemont (1909-1911) malade en fin de vie. Il totalisa donc sept ans à la tête de la commune. C'est lui qui eut la dure mission d'annoncer aux familles éprouvées le décès des 102 Loctudystes morts au Champ d'honneur ou des suites de leurs blessures. A juste titre, Pierre-Jackez Hélias a écrit dans le *Cheval d'Orgueil* : «on dit que le maire a beaucoup de travail, le pauvre... Le dimanche à la messe il n'y a de coiffes blanches que celles des toutes jeunes filles, les autres sont brunies en signe de deuil». On a du mal aujourd'hui à concevoir ce que fut la saignée constituée par la perte d'un tel nombre d'hommes jeunes et les épreuves que subirent les femmes en charge des foyers et des entreprises. Personne ne croyait à l'époque à un conflit aussi long ; à preuve le conseil municipal décidait le 26 novembre 1914 la construction d'un monument aux morts de la campagne de l'année (essentiellement la bataille de La Marne). Guillaume Le Floc'h, par ailleurs ancien combattant de la guerre de 1870, eut aussi à régler les problèmes de ravitaillement, le logement des réfugiés belges, l'aide aux familles et l'accueil de nombreux blessés de guerre. Il fut considérablement aidé par Maurice de Laubrière. Aussi le 18 mai 1919, le conseil lui adresse-t-il «ses remerciements pour le dévouement dont il a fait preuve durant la guerre et pour les services rendus à la mairie».

LE CONTEXTE NATIONAL

Jusqu'en 1914 les radicaux dirigent le gouvernement. C'est dans le cadre du scrutin dit d'arrondissement (le Pays bigouden c'est-à-dire les deux cantons de Pont-l'Abbé et de Plogastel Saint Germain constituant une circonscription) que Georges Le Bail-Magnan, fils du «Grand Georges» est élu député face à Marcel Derrien. La tension politique entre les «blancs» et les «rouges» s'est atténuée durant la guerre, sous l'égide d'un gouvernement «d'union sacrée» présidé par Clémenceau.

Elle renaît en 1919, lors des élections législatives qui virent la victoire de la droite et l'émergence de la chambre «bleue horizon». Mais en dépit du succès de son camp, au scrutin de liste dans le Finistère, Marcel Derrien n'a pas été élu député. En revanche Georges Le Bail a été réélu aux élections de 1924 qui virent la victoire du cartel des gauches, le maire de Loctudy n'a pas été retenu comme candidat par la droite libérale : c'est Jacques Queinnec, notaire à Pont-L'Abbé qui fut choisi. Le clivage entre les deux sensibilités est alors réapparu. Le mandat de Georges Derrien en 1925 s'est terminé dans une posture d'opposition au gouvernement du cartel des gauches.

LE CONTEXTE LOCAL

De 1911 à 1926, la population de Loctudy est passée de 2903 à 3036 habitants malgré les lourdes pertes de la guerre, les décès dus à l'épidémie de grippe espagnole et une certaine émigration vers la région parisienne et la Dordogne (opération menée par l'office de Landerneau dans le milieu agricole). Cet accroissement est dû essentiellement aux nombreuses naissances survenues après l'armistice.

L'activité économique est restée soutenue. L'agriculture familiale, basée sur la polyculture et sur un petit élevage est caractérisée par la production de primeurs et de pommes de terre. Ces tubercules sont exportés en Grande-Bretagne selon une moyenne annuelle de 20000 tonnes entre 1920 et 1930. Le port est animé durant leur chargement et celui des poteaux de mines et du déchargement de la houille venant du Pays de Galles. Petit à petit, les goélettes ont cédé la place aux vapeurs : il n'était pas rare de voir six d'entre eux rangés le long des quais. Ils portaient des noms gallois bien connus de nos anciens, Porth Karrak, Porth Meor...

La pêche qui s'est longtemps couplée avec l'activité goémonière a pris son essor. Vers 1920 on compte 70 bateaux montés par 200 marins. Les embarcations sont de types variés : à côté des misainiers, il y a des sloops (L'Etincelle, Raphaël...) qui pêchent la langouste sur les plateaux de Rochebonne. A la création du quartier maritime du Guilvinec en 1919, l'immatriculation «Q» (Quimper) a fait place à «G.V.». Le cabotage qui s'est développé durant la guerre (les marins qui le pratiquaient ne furent pas mobilisés en raison de la nécessité de ravitailler par mer les populations) est resté actif. Malheureusement les accidents de mer sont fréquents : c'est ainsi qu'en 1924 les deux frères Struillou sont victimes du naufrage du *Travailleur*.

L'usine de conserves Le Gall a cessé de produire de 1916 à 1919, son directeur étant maintenu sous les drapeaux malgré les pétitions faites par les ouvrières pour demander sa démobilisation. Le tourisme qui a fait son apparition à la fin du XIXe siècle reprend à la fin de la guerre. Il se pratique essentiellement dans les cinq hôtels de la rue de la Cale. La plage de Langoz est très fréquentée : les hôtels et les familles bourgeoises y ont implanté des cabines de bains, adossées à la dune qui comporte aussi des fours à goémon. Pour protéger le site la municipalité interdit aux cultivateurs d'extraire du sable «vu que le nombre de baigneurs augmente chaque année».

Le manoir du Coadigou.

A partir de ces activités, les commerces de détail, notamment d'alimentation et les cafés se développent au Bourg et à la Cale. Les artisans traditionnels (cordier, forgeron, sabotier) côtoient ceux qui mettent en œuvre les nouvelles technologies (mécanicien, vendeur de bicyclettes). L'un d'entre eux, Gustave Rolland, est nommé en 1911 Chevalier du Mérite Agricole pour avoir perfectionné le soc des charrues.

Les organisations collectives, syndicats et associations prennent place dans la commune. Dans le domaine maritime : ce sont la coopérative créée en 1904, le syndicat des pêcheurs (il n'y a pas de station de sauvetage, celle-ci, rattachée aux Hospitaliers et Sauveteurs Bretons, est implantée à l'Ile-Tudy depuis 1900. Dans le domaine agricole, ce sont le syndicat des paysans rattaché à l'office de Landerneau, la caisse de secours mutuel et la défense du bétail.

Au plan sportif, l'Etoile loctudyste, première équipe de football, voit le jour en 1920 sous l'impulsion de Oscar Perrin, directeur de l'usine d'iode de Kergoff. Les matchs «amicaux», car le championnat n'existait pas, se déroulaient sur un terrain marécageux à Kérandouret. En 1921 l'association a reçu une subvention de 300 francs de la commune.

Un patronage, proposant diverses activités aux jeunes fut créé au début du siècle par l'abbé Rosuel, vicaire de la paroisse de 1907 à 1925. Il fonctionna en un premier temps dans un local appelé Jeanne d'Arc. Projetant des films à partir de la «lanterne magique», il a donné son nom à la rue qui l'a abrité.

Après la guerre, se créèrent deux associations d'anciens combattants, de sensibilité différente : l'Union Bretonne des Combattants et l'Union Nationale des Combattants. Elles avaient comme objectif commun la défense de leurs droits et la commémoration du 11 novembre.

Favorisant les loisirs la municipalité subventionna les jeux à l'occasion du pardon et de la fête nationale du 14 juillet (course de bicyclettes, compétitions de godille) en versant une somme de 25,00 francs. Préoccupée par le promotion du tourisme, elle accorda en 1922 une subvention à la «semaine touristique», manifestation créée à cet effet.

L'HOMME

Il appartenait à une vieille famille brestoise qui s'était établie au Pays bigouden au moment de la Révolution. C'est son grand-père, Louis Derrien, qui avait acquis en 1793 le domaine de Kérazan vendu comme bien national à la suite du départ en émigration du sieur Le Gentil de Rosmorduc. Sa tante avait épousé Edouard Le Normant des Varannes, promoteur du développement de Loctudy au XIXe siècle. Son père Georges est devenu à la suite de son mariage avec la fille de Louis Paisant (maire de Pont-l'Abbé de 1864 à 1871) propriétaire de l'usine de produits chimiques dont la soude, implantée dans cette ville (emplacement actuel du foyer paroissial). C'est lui qui a édifié en 1899 le manoir du Coadigou, propriété familiale jusqu'en 1950.

Marcel qui fit ses études à l'Ecole Centrale a exercé ses fonctions d'industriel dans l'usine précitée. Pendant la guerre de 1914 où il servit comme officier, il reçut la Croix de Guerre et fut décoré de la Légion d'Honneur.

Sa sœur fut l'épouse de Pierre Delaunay-Belleville, fondateur d'une marque réputée d'automobiles et propriétaire du château rose à Langoz. Le manoir du Coadigou était fréquenté par de nombreux artistes dont Edouard Vuillard qui y a peint «Deux femmes brodant sous une véranda» mais aussi par les familles loctudystes qui venaient s'y faire photographier lors de grandes occasions (mariage, baptêmes). Le 14 octobre 1913, sur ses terres, se passa un événement exceptionnel rapporté par Armand Morvan dans ses mémoires. A l'invitation de Marcel Derrien, un avion biplan, piloté par Poiret et Gilbert, se posa pour la première fois dans notre commune et donna le baptême de l'air à la fille du fermier qui se mariait ce jour là. «Ce fut un beau spectacle quand la mariée tout de blanc vêtue, coiffe bigoudenne droite et strictement empesée, le costume brodé orné de paillettes dorées

et de plumes de cygnes, s'envola».

Notable, marqué politiquement à droite, Marcel Derrien n'a jamais réussi à s'imposer au plan national et a subi divers échecs aux élections législatives et sénatoriales (1914, 1919, 1920, 1929). Il fut élu à trois reprises maire de Loctudy : en 1911 à la majorité (12 voix contre 8 à M. Biger, conseiller d'arrondissement), lors du décès de son prédécesseur, M. Toulemont, à la quasi unanimité en 1912 et en 1919.

SON ACTION

LE PORT ET LE LITTORAL

Il avait lancé un projet d'agrandissement du port en 1911 qui a été retiré en 1920 en raison de difficultés de financement, cela en dépit de l'encaissement d'une taxe de péage (0,30 francs par tonne de pommes de terre). Un éclairage des quais a été mis en place ; des opérations de dragage en 1921 du chenal ont été effectuées avec l'aide financière des négociants en pommes de terre. La signalisation a été améliorée par la rénovation du phare de Langoz en 1914 et par la construction de la tourelle des Perdrix en 1916.

Des emplacements ont été attribués sur les quais aux marins pêcheurs «dont le nombre s'accroît» pour entreposer leurs filets.

Le ramassage du goémon a continué de faire l'objet de nombreuses réglementations (interdiction de récoltes du goémon-épave la nuit, création de garde-goémoniers).

EQUIPEMENTS

Le lavoir de Poullaou situé autrefois au bas du cimetière a été agrandi et doté d'un séchoir de linges. En 1917 un autre lavoir a été construit au lieudit «Feunteun Sant Tudi» (situé à droite de l'entrée de l'école Saint-Tudy, il a été comblé en 1960). A une époque où n'existaient pas les machines à laver, ces équipements, lieux d'activités intense où se propageaient les nouvelles locales, tenaient une place primordiale...

Une bascule à bétail a été installée sur la place face à l'ancienne mairie, le prix de la pesée fixé à 1,00 franc.

La poste a été agrandie : un prix de location a été fixé (les premières années, elle fut mise gratuitement à la disposition de cette administration). Des cabines téléphoniques ont été implantées à la Cale et à Saint-Quido (dans l'école). A partir de 1914, un réseau de téléphone a été développé.

Un premier traité de distribution électrique a été signé en 1911. La concession d'éclairage public et privé a été attribuée en 1923 à la Société Finistérienne d'électricité. Pour faire face à la crise du logement en 1922, des baraques ont été achetées par la commune de façon à loger les familles en difficulté. Un puits a été creusé à la Cale et surmonté d'une pompe.

LES ECOLES

Il a été procédé à l'agrandissement de l'école publique de filles (conversion du cours élémentaire en classe préparatoire enfantine), de l'école de Saint Quido (création d'une deuxième classe de filles), le nombre d'élèves s'accroîssant constamment. Le 13 août 1913 l'école du Bon Ange a pris le statut d'école privée. Cette école n'avait pas été fermée en 1902 lors de l'expulsion des congrégations : elle avait le statut d'école communale, ses locaux appartenaient à la famille de Penfentenyo et les sœurs de la congrégation des filles de Jésus s'étaient sécularisées (elles avaient quitté l'habit).

En 1921 le conseil municipal décide de distribuer des fournitures scolaires gratuitement à tous les élèves mais en échange ils devront «présenter un cahier bien fini, bien soigné».

En 1913, Marcel Derrien avait assisté à la pose de la première pierre du château du Dourdy destiné à devenir un orphelinat (œuvre des orphelins de la fortune). Ce projet généreux de Gustave Moussion, philanthrope, attaché aux idées laïques, n'aboutit pas (le château servit d'hôpital militaire durant la guerre) et a failli devenir en 1924 une école régionale des arts. Le châtelain de l'Ile Garo attribuait à tout élève des école publiques de Loctudy et de l'Ile Tudy, décrochant le certificat d'études, un prix de 50 francs. De plus ces élèves participaient à des épreuves écrites touchant à l'hygiène et l'alcoolisme ; le lauréat bénéficiait d'un prix.

En 1922, la municipalité a donné un avis favorable à la création d'une école primaire supérieure à Pont-L'Abbé (EPS).

LA SANTE ET L'AIDE SOCIALE

Loctudy ne dispose pas de médecin à cette époque, même si le docteur Bodin, médecin parisien, consulte de manière épisodique. Il faut aller à Pont-L'Abbé pour trouver un praticien. Des religieuses infirmières soignaient les malades. Une subvention est votée pour la création d'un dispensaire antituberculeux dans cette ville : il faut savoir que la tuberculose faisait alors des ravages. En 1913, une subvention de 50,00 francs est aussi allouée à Mademoiselle Le Corre devenue Madame Kerneis pour s'installer comme sage-femme à Loctudy.

Un bureau de bienfaisance a été créé en 1911. Des aides sont accordées sur les fonds de Boighenneuc et Le Normant pour aider les familles pauvres et pour financer les études des enfants «studieux et intelligents» des familles démunies.

LES COMMUNICATIONS

Les chemins vicinaux (leur entretien fait quelquefois en nature par des administrés, débiteurs d'impôts) font l'objet de nombreuses délibérations. En 1924, le Conseil demande que le passeur «nommé par le maire de l'Ile-Tudy» motorise son embarcation et que le Conseil général participe au financement de ce service public intercommunal. Faute de crédits il regrette de ne pouvoir voter une subvention.

Deux entreprises de transport en commun (Le Berre et L'Helgoualc'h) mettent en œuvre des autocars, très fréquentés à une époque où peu de Loctudystes possédaient des voitures particulières.

LE SERVICE DE LUTTE CONTRE L'INCENDIE

La municipalité subventionne le corps des sapeurs-pompiers créé en 1908 mais elle n'accepte pas de doter les bénévoles de bottes qui «coûtent trop cher». Le premier chef de corps, Louis Pavec, est remplacé en 1920 par Joseph Toulemont, cultivateur et conseiller municipal.

Loctudy, à l'époque de Marcel Derrien. Corentine Le Reun sert de l'essence devant l'ancien garage l'Helgoualc'h.

LES BIENS COMMUNAUX

En 1913 la municipalité a mis en vente l'ancien presbytère, vieux manoir du XVIIe siècle, au prix de 12000 francs. Il a fallu surmonter des difficultés juridiques tenant au droit de propriété. En effet, en 1816 des notables loctudystes avaient acheté cet édifice à M. Detaille qui l'avait acquis en 1793 comme bien national. Ils furent indemnisés par la commune entre 1825 et 1830. Celle-ci, légitime propriétaire a donc pu le vendre à l'association diocésaine, gérante des biens de la paroisse. Malheureusement ce manoir a été détruit en 1924. De même en 1919, la maison du cordier occupé par M. Cariou (actuel Crédit Mutuel) ancienne propriété de la fabrique paroissiale a été vendue au prix de 20000 francs.

LE MONUMENT AUX MORTS

Sa construction a été décidée par le conseil municipal le 18 mai 1919. Il a été financé par une subvention communale et par une souscription publique. Sur ce monument sont gravés les noms des braves de Loctudy qui ont donné leur vie pour la défense de la patrie. Le projet a été élaboré par une commission de notables dont M. Le Pors, recteur de 1904 à 1922. Il a été sculpté par Emile Bickel qui a reçu 1 000 francs de rétribution pour son travail. Il fut inauguré en grande pompe le 17 mai 1921 en présence de six anciens combattants de 1870.

L'ADMINISTRATION COMMUNALE

Le premier secrétaire de mairie non directeur d'école est Guillaume Stéphan. Mobilisé en 1914 il fut remplacé par Marc Le Tareau puis par Corentin Le Cléac'h. Le montant annuel du budget est de l'ordre de 22000 francs.

LES REGLEMENTATIONS EDICTEES

Un arrêté est publié le 10 décembre 1912, réglementant sévèrement les bals publics. «Il faut l'autorisation spéciale du maire pour laisser danser au son d'un instrument quelconque». Cette autorisation n'est accordée qu'à l'occasion de la fête nationale, des fêtes locales, de mariages... mais pas les dimanches, ce qui soulève des protestations. «D'autre part les enfants de 16 ans ne pourront être admis dans ces réunions qu'accompagnés de leurs parents».

Les danses bretonnes qui accompagnaient les fêtes et les damages des aires de ferme (leur nevez) rentrent dans une longue période de léthargie.

SON ROLE DE MEDIATEUR (anecdotes)

Le 14 août 1912 le maire est saisi d'un problème par M. Genevois, retraité, âgé de 70 ans. Celui-ci se plaint amèrement d'être «insulté de tous les noms qu'il ne peut dire, en français et en breton, d'être sifflé de façon retentissante par de jeunes voyous» quand il se rend à la Cale. Il menace les protagonistes de sanctions «il possède un revolver à cinq coups et à 25 mètres il met la balle dans une demi-feuille de journal ; avis aux siffleurs, il leur sifflera un air qu'ils ne connaissent pas». Fort heureusement il n'a pas mis ses menaces à exécution.

Le 2 août 1916, Pierre Delaunay-Belleville se plaint de ce qu'à la suite d'une modification apportée au régime éclairant du phare, le pinceau lumineux est envoyé sur le château lui-même, ce qui est intolérable. Qu'a fait l'administration des phares et balises pour éliminer le trouble que subissait le beau-frère du maire ?

Il eut aussi à traiter en 1912 la plainte suivante portée sur les registres municipaux «les cultivateurs se plaignent de ce que les places du marché à Pont-l'Abbé sont accaparées par les maraîchers de Plouhinec et de Plozevet» (y aurait-il déjà un racisme bas-bigouden ?).

Pendant ses mandats, Marcel Derrien eut successivement comme premier adjoint :

- Guillaume Le Floc'h de 1912 à 1919
- Louis Guiziou de 1919 à 1925

comme second adjoint :

- Louis Calvez de 1912 à 1925.

Selon les observateurs de la vie politique de l'époque, son échec aux élections municipales de 1925 serait dû à un absentéisme fréquent, à la popularité de Pierre Biger, tête de l'autre liste et à la poussée conjoncturelle de la gauche dans notre commune.

SOURCES :

-ouvrages historiques sur la France et sur la Bretagne
-Presse de l'époque et notamment le Courrier du Finistère et le Citoyen
-Opuscules de Serge Duigou «Loctudy»
«Loctudy à la belle époque»
«Les premiers touristes dans le Pays Bigouden»
«Le Dourdy»
-Hier Loctudy (Mouez ar vro)
-Mémoires d'Armand Morvan
(Revue Cap Caval N°10, 11 et 12)
-Laurent Paubert
«La vie politique en Pays Bigouden entre les deux guerres» – Edition Hanterion
-témoignages oraux de Hervé Le Berre et Yvon Tareau

-Articles de Sébastien Guiziou
(bulletin municipal n°1 de 1970)
-Serge Duigou et Jean Michel Le Boulanger
Histoire du Pays Bigouden – Editions Palatines
-Registres de délibérations des conseils municipaux.

LES RACINES DU PEUPLEMENT DE LOCTUDY

De plus en plus de promeneurs sillonnent les sentiers pour découvrir ce qui est invisible depuis les routes. Si un bretonnant peut comprendre facilement la signification de «Croachoù» (les Croix), il reste souvent ignorant devant un nom comme «Bremoguer» (la Butte aux Murailles) par exemple.

Il a semblé intéressant de tenir une rubrique dans «L'Estran» sur la signification des principaux noms de villages et de lieux-dits présents sur les panneaux de signalisation.

Ces noms là ne sont pas en danger de disparition, étant attestés par écrit. Il n'en va pas de même pour les noms de parcelles, témoins de la vie des humbles, qui vont sombrer dans l'oubli. A la place de son nom d'origine, chaque parcelle est enregistrée sous un numéro sur le nouveau cadastre. Chaque champ, chaque terre avait son nom, selon sa localisation par rapport à la ferme, son relief, sa perméabilité ou sa glaise, parfois suivi d'un patronyme ou d'un nom d'animal.

Ces noms là sont porteurs du reflet de la vie rurale autrefois et nous permettent de mieux comprendre comment vivaient les travailleurs de la terre.

Et sur la côte, les travailleurs de la mer ont donné un nom à chaque rocher.

L'étude de ces micro-toponymes nous apporte un précieux éclairage sur la vie de nos aïeux.

«Sans hier et sans demain
Aujourd'hui ne vaut rien.»

GWRIZIOU TUD LOKTUDI

Muioc'h-muiañ a dud a vez o vale war ar maez dre ar gwenojennoù evit dizoleiñ ar pezh ne weler ket dre an henchoù bras. Ma'z eo aes evit ur brezhoneger kompren petra sinifi «Kroachoù» e chom alies e fri war ar gloued dirak ur panell e-giz «Bemoguerr» da skouer.

Dalc'het vo ingal war «an Aod Veo» pennadoù diwar-benn talvoudegezh an anioù-lec'h a vez gwelet war panelloù ar gomun.

An anioù-se n'emaint ker o vont da goll dre ma'z int skrivet. Re ar parkeier a zo kouezet alies e puñs an disoñj ha kouiskoude gante emañ memor buhez an dud vunut. Lakaet eo bet da bep hini un niverenn war ar c'hadastr nevez e plas e ano badeziant. Roet oa bet un ano da bep tachenn, da bep park, da bep tamm douar, hervez ma oant tost pe bell deus an ti-ferm, war an uhel pe war un draonienn, ma oant sec'h pe lagennek pe c'hoazh gant ano un den pe ul loen.

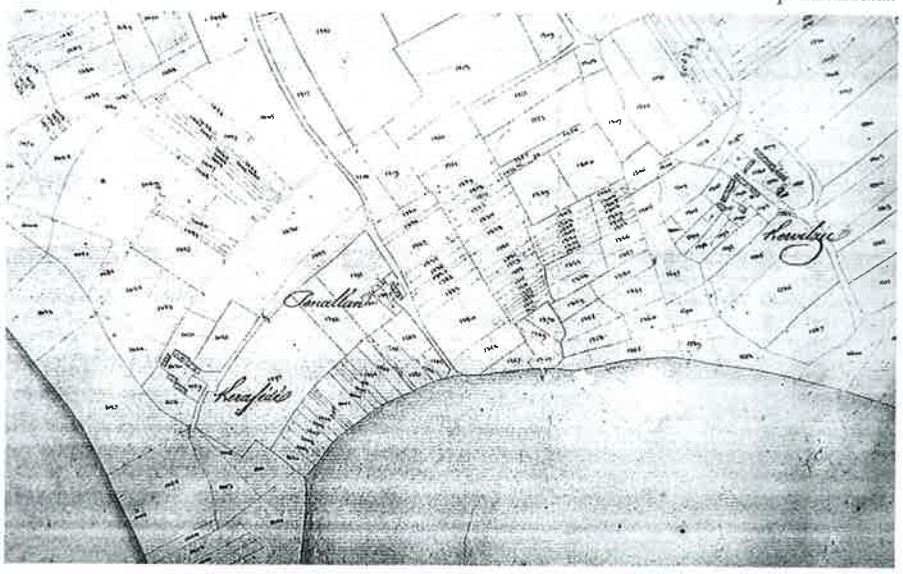
Ul lodenn deus an doare-bevañ gwechall gozh en em gav en anioù-se. Ret eo mont da furchal e paperioù kozh ar barrez evit kompren gwelloc'h penaos a veve al lobourerien-douar en amzer dremenet.

Ha war an aod e oa bet roet un ano da bep karregenn gant labourerien ar mor.

Studiañ an anioù-se a gas un tamm sklerijenn war doare-bevañ hon tadoù-kozh, un testeni prizius evidomp.

«Hep dec'h hag hep warc'hoaz
Hirio ne dalv ket c'hoaz.»

Extrait du cadastre de 1833, secteur de Kerafédé, purement rural.



LA TOPONYMIE

Les noms de lieux (toponymes) tout comme les noms de parcelles (micro-toponymes) sont dans leur très grande majorité retranscrits en breton dans le cadastre napoléonien de 1833 et les registres datant de cette époque. Ecrits en «moyen breton» les lieux-dits ci-dessous sont extraits d'une plaquette en cours de réalisation et possèdent chacun leur propre «carte d'identité» à la fois géographique (nature du sol, superficie, localisation...) et culturelle (référence à une situation ou un personnage, culte...).

Toponomie rurale

• **Prat Sant Ignace** : autrement dit *pré de Saint-Ignace*, lequel se trouvait dans la prairie en face de l'ancien cinéma du bourg. Petite parcelle de 100 mètres carrés et qui rappelle à cet endroit l'ancienne chapelle de Saint-Ignace, ruinée et détruite en 1806.

• **Liors Sant Tudy** : soit le *courtil de Saint-Tudy*. Il s'agit ici d'une terre labourable, le *liors* pouvant également être un jardin et aussi l'endroit où l'on stocke la paille et le foin sous forme d'énormes tas (*Bern holo* et *Bern foën*). Entre l'église et Poulpeye.

• **Istrevet ar paranez** : chemin rural dont le nom se traduit littéralement par *Le chemin du champ de l'habitation principale* ; *Istrevet* : chemin (creux à l'origine), *par* : contraction de parcelle ou parc (park en breton moderne est *champ*) et *annez* qui signifie meubles ou mobilier de maison et par extension le logis ou le domicile de l'exploitant. Au nord d'Ezer.

• **Hent parc ar vamm goz** : se traduit par le *Chemin du champ de la grand mère*. Enregistré en 1845, ce chemin rural de 300 mètres commençait entre les moulins de la Forest et les maisons de la Palud. Un nom avec beaucoup de caractère.

• **Parc mac'harit** : *Le champ des marguerites*, à Kerouyen (Code informatique : 135 B 820). Voilà qui nous change un peu des noms de *fleurettes* : rue des Crocus, des Jonquilles... (Jonquille : Penn Kamm, avec un surnom *Kornad-butun* signifiant *pipe de tabac* !). Dans les faits, plutôt qu'un nom poétique, il s'agissait là de fleurs assimilées à de la mauvaise herbe...

• **Prat ar c'hiclan (c'hiklañw)** : *Le pré du chien malade*, en fait le *Pré du chien enragé*, qui est la véritable traduction. Au sud de Kerilan, au fond de l'ancien *loc'h* (marais) débouchant sur la plage d'Ezer.

-**Parc ar fa** : *Le champ des fèves*, désignation très ancienne, qui rappelle l'époque où

Vue aérienne de Loctudy 2002.

les habitants consommaient régulièrement cette légumineuse bien avant l'apparition de la pomme de terre. De nombreux champs dont certains à Renenal, Keraugant... gardent encore le nom de cette culture oubliée.

Toponymie nautique

• **Karek hir** : *La roche longue, allongée. Karreg*, en breton moderne, demeure avec *men* le terme le plus répandu tout au long de nos côtes pour désigner une roche, un rocher.

• **Penn-Laouic** : le menhir de *Penn-laouic*, comme l'ont toujours appelé les gens du voisinage, a ceci de particulier qu'il détient probablement le record des appellations : sur les cartes anciennes et jusqu'au XVIIIe siècle, on le retrouve bien, marqué tout simplement *pierre*.

En 1780, sur une carte des ingénieurs-géographes, cette *pierre* se transforme en *menhir* et gardera cette écriture.

Le premier cadastre de 1833 indique lui aussi *ar menhir* alors que la grande lande lui faisant face, côté Loctudy, et s'avançant en pointe dans la rivière, porte sur le registre de la même époque la dénomination *menez penlaouic* (*menez* en terrain plat signifiant lande, friche...). Le menhir aurait donc, par la suite, pris le nom de la lande.

Alain Le Berre, en 1961, dans sa *Toponymie Nautique de la Côte Sud du Finistère* (Annales Hydrographiques) lui donne deux dénominations :

-*Men-hir ar c'horriged* ou *menhir des lutins*,

-*Men-hir Penn-Laouik* ou *menhir de la tête aux poux* (traduction littérale) et marque en observations : *Laouek* : couvert de poux, allusion au lichen qui recouvre la pierre.

Pour ceux qui souhaitent en savoir plus : *Laouik* est le nom breton pour *Petit-Guillaume*. *Laouig* était aussi, dans certains cantons, le surnom du cheval.

-L'écriture *Pennglaouic* (mésange charbonnière) est incertaine.

Contacts :
Association Histoire Locale et Patrimoine de Loctudy
Maison des Associations
Tél 02 98 87 51 02

SALON DU PATRIMOINE
PLOMEUR 20-21 SEPTEMBRE 2003

«Les Loctudystes étaient bien représentés à Plomeur». Ouest-France et Le Télégramme du 22 septembre consacrèrent un grand article à cet événement régional (Pays bigouden, Cap Sizun et Pays de Douarnenez) et ont choisi de présenter parmi quelques autres une photo de notre stand à la Maison pour Tous (MPT).

Jeanne Guéguen.

Bien représentée notre commune, bien sûr, mais aussi sur plusieurs fronts :

A «l'Espace Langue et Culture bretonne», Jeanne Guéguen, notre médiatique bigoudène, a pu, tout à loisir, discuter avec quiconque s'intéressant à sa langue maternelle.

A «l'Espace Patrimoine bâti et Historique» (MPT), l'exposition privilégiait le moulin à marée de Pen ar Veur, très représentatif de son espèce et, pendant la durée de ce salon, commenté par Stéphane Pochic et Jean Istin. Ayant par le passé servi de carrière, il en reste, il est vrai, peu de chose mais pourtant suffisamment pour envisager et mettre en œuvre une reconstruction limitée à la partie moulin proprement dite. Une réhabilitation du site qui ne peut qu'apporter dans le court terme, un «plus» à notre commune : promenades autour de l'étang pour tous, jeunes et anciens, tourisme guidé, possibilité d'un écomusée... La maquette du moulin à marée avec sa roue à aubes au 1/10e ainsi que celle d'un moulin à vent typique du Pays bigouden reproduits avec beaucoup d'art par Jean Istin, de même que ses panneaux et dessins de grande qualité «ont particulièrement retenu l'attention des visiteurs» (Ouest-France).

Par ailleurs, l'Association Histoire locale et patrimoine proposait un choix de cartes et de documents : quelques cartes anciennes privilégiant le port et la rivière «Teir». Deux exemplaires du cadastre de 1833 : l'un allant du Suler à Penlaouic et l'autre de Lodonnec au Cosquer.

Cinq panneaux sur l'évolution du port de Loctudy, réalisés par l'Association Loctudy environnement

Enfin et pour consultation, quelques ouvrages en cours de frappe ou manuscrits rédigés par des membres de l'Association :

«Loctudy - Les noms de lieux», manuscrit prévu terminé fin 2004 (tous les noms de parcelles et les toponymes nautiques depuis 1833 et parfois avant)

Trois ouvrages de P. Abgrall :

- «Loctudy (Histoire)» - «Le goémon» et «La conserve».

Des plaquettes diverses...

Hors association : «L'église Saint-Tudy», mémoire d'histoire de l'art, par Sylvie Le Naour. Ouvrage récent et de fond en trois tomes (400 pages). Consultable sur demande.

En conclusion, ce salon fut sympathique, convivial, traitant aussi bien du patrimoine historique, de la langue et de la culture, du sauvetage en mer (J.M. LE BRIS, pionnier de l'Aéronavale) que de toutes sortes d'animations.

L'Association a également participé au stand des «Transports terrestres» (1860-1960) avec le prêt de cartes postales anciennes (14) et aussi d'une carte des Ponts et Chaussées de 1745-1750 représentant notre région.

Les animateurs du stand de Loctudy. Au premier plan, les maquettes du moulin à marée et de la roue à aube.

BIBLIOTHEQUE

Le Mois du film documentaire

Le mois du film documentaire dont la 4ème édition aura lieu du 1er au 30 novembre 2003, est un événement culturel national qui rassemble tous ceux qui sont attachés à la promotion du film documentaire. La bibliothèque municipale y participe pour la 3ième année consécutive en programmant la projection du film d'Emmanuel Audrain "Alerte sur la ressource.",au L.A.C le dimanche 16 novembre à 17 h.(entrée gratuite). En présence du réalisateur.

Les livres les plus demandés :

Mario Vargas Llosa : «Le Paradis un peu plus loin.» éd. Gallimard.
Destin croisé du peintre Paul Gauguin et de sa grand-mère Flora Tristan, féministe avant l'heure.

Bernard Ollivier : «Longue marche.» 3 vol. éd. Phébus
Récit de voyage d'un marcheur sur la légendaire route de la soie.

Alain Rémond : «Chaque jour est un adieu.» éd. Seuil, «Un jeune homme est passé.», «Comme une chanson.»
Trois petits livres dans lesquels l'auteur revit avec émotion et sensibilité les événements marquants de sa vie.

Dominque Mainard : «Leur histoire.» éd. Joëlle Losfeld.
Très belle histoire d'une femme illettrée qui vit en retrait du monde avec sa fille et dont le hasard va se charger.

et aussi, Alice Ferney : «Dans la guerre.» éd. Actes Sud.
Superbe roman sur la guerre de 1914-1918, qui décrit avec sensibilité la vie des soldats du front et ses conséquences sur la vie familiale.

ANNIVERSAIRE MAISON DE RETRAITE

Lors du 10e anniversaire de la maison de retraite de Pen Allé, des filets de pêche avaient été suspendus au plafond en guise de décoration. C'était du meilleur effet au plan de l'esthétique mais ils furent la cause d'un incident. Une bigoudenne s'est trouvée prise au piège, sa coiffe s'étant accrochée à une maille. Cet épisode a inspiré un peintre humoriste de Nevez, Yves Glaz :

«-Attention !!
Marie-Jeanne, t'es prise dedans.
-Tu vois Jean Louis. J'avais dit de na pas mettre des filets Pêche-tout !!»

LAC (LOCTUDY - ART ET CULTURE)

Le programme estival a connu un indéniable succès.

- Le marché de l'art a rassemblé 1500 visiteurs. Le prix du public a été décerné à Michel Normant et le prix d'honneur à Janine Perchoc, déjà lauréate l'an passé.
- La troupe de théâtre du LAC a joué deux représentations réunissant quelques 200 spectateurs.
- Les deux soirées de projection réalisées par le journaliste écrivain loctudyste, Jean-Pierre Le Marc, ont plongé de nombreuses personnes dans le passé.
- 80 personnes ont assisté aux différents stages de crêpes, sous la conduite de Sylvie Rivoal.
- Les Couleurs du Siècle, chœur-inter génération de Pontault-Combault (région parisienne) avec un effectif de cent chanteurs de six à quatre-vingt ans, ont mis à profit leur séjour-vacances au Renouveau pour enchanter le public lors d'un concert qui a rassemblé quelques 200 personnes.

Après ce rapide tour d'horizon estival, place désormais au programme 2003-2004. Celui-ci a été distribué dans les boîtes aux lettres. Les personnes qui ne l'auraient pas reçu, peuvent se le procurer au du LAC. Compte tenu de cette distribution, contentons-nous de rappeler brièvement le programme jusqu'à janvier 2004.

Le programme

- 8 novembre à 20h45 : Le jeune duo comique Claire et Charles
- 22 novembre à 17h00 : Connaissance du Monde, le Sri Lanka et les Maldives
- 29 novembre à 20h45 : «L'attaché-case», comédie de la compagnie de théâtre amateur «Kig Ha Fars»
- 6 décembre : Journée Téléthon avec diverses animations
- 7 décembre à 15h00 : Connaissance du Monde, l'Ecosse
- 13 et 14 décembre, de 10h00 à 19h00 : Marché de l'Art et de l'artisanat d'Art
- 16 décembre à 14h30 : Spectacle des écoles
- 24 janvier à 17h00 : Connaissance du Monde, Prague, Vienne, Budapest
- 31 janvier à 20h45 : «Le projet Tchekov», spectacle mis en scène par le théâtre de l'Eclair.

LOCTUDY PRATIQUE

COLLECTE DES ORDURES MENAGERES

Loctudy	lundi, mercredi, vendredi (matin)
Larvor	lundi après-midi, mercredi et vendredi matin sauf dimanche et jours fériés.
-Sacs jaunes :	mercredi après-midi sur toute la commune
-Encombrants :	1er mercredi du mois
-Déchets verts :	3e mercredi du mois

CONTENEURS SPECIALISES

En centre ville et divers quartiers, pour bouteilles plastiques, verres, journaux et «sacs jaunes» destinés à des matières spécifiques recyclables (liste sur le conteneur).

DECHETTERIES

Municipale, à Kéruno seulement les déchets de jardin, lundi, mercredi et samedi

Dépôt de tous autres matériaux selon horaires variables :

Combrit	02 98 51 31 42
Plobannalec	02 98 82 26 76
Plomeur	02 98 82 10 33

HORAIRES DE LA DECHETTERIE DE PLOBANNALEC

Lundi	08 h 30 à 12 h 00	14 h 00 à 18 h 00
Mardi		14 h 00 à 18 h 00
Mercredi	08 h 30 à 12 h 00	14 h 00 à 18 h 00
Jeudi	08 h 30 à 12 h 00	14 h 00 à 18 h 00
Vendredi		14 h 00 à 18 h 00
Samedi	09 h 00 à 12 h 00	14 h 00 à 18 h 00
Dim.		10 h 00 à 12 h 00

MARCHÉS

Loctudy	mardi matin (devant la mairie)
Pont-l'Abbé	jeudi

OFFICES RELIGIEUX

En semaine, messe de 9h à la paroisse
Pas de messe en cas d'obsèques dans la journée
samedi : 18h30, dimanche : 10h30
Chaque dernier vendredi du mois,
messe célébrée à la maison de retraite à 17h
(au lieu de 9h le matin, à l'église).

L'ÉTAT CIVIL 2003

NAISSANCES :

03.06.2003	Romane BONNEL
16.06.2003	Tanguy LE BUANNIC
08.07.2003	Eloïse CEPEDA
08.07.2003	Léa CEPEDA
10.07.2003	Clarisse LE BARS
24.07.2003	Gwendoline POT
01.08.2003	Nirina LE GUEN
30.07.2003	Pia DURANTI
28.08.2003	Nolwenn COENT
23.08.2003	Antoine PICHARD
30.08.2003	Noëla PERON
18.09.2003	Kévin BECHENNEC
19.09.2003	Ana CARIOU

MARIAGES :

21.06.2003	Mickaël GUEGUEN et Catherine LE CLEACH
18.07.2003	Stéphane GUILLOUX et Stéphanie MORVAN
26.07.2003	David RIDET et Soazig MENEZ
16.08.2003	Cyrille ANNERAUD et Marielle TEPHANY
23.08.2003	François-Xavier GUIRAUD et Françoise DONNEUX
23.08.2003	Benjamin JALLET et Alexandra PERROT
23.08.2003	Michel CARIOU et Véronique PUEL
20.09.2003	Johann BARGAIN et Céline KERLOCH
27.09.2003	Gilles LE FAOU et Rachel DEROUINIOT
11.10.2003	Philippe LE GALL et Nathalie STEPHAN

DÉCÈS :

07.06.2003	Léon ANDRO époux LE FAOU - 87 ans
17.06.2003	Claude ACKER époux BUREAU - 62 ans
27.06.2003	Marie-Augustine LE GARREC veuve PICHAVANT - 84 ans
30.06.2003	Yvette BAMDE épouse LE REUN - 81 ans
06.07.2003	Marie-Jeanne GUICHAOUA veuve STEPHAN - 96 ans
29.07.2003	Augustine LE FLOC'H veuve COSSEC - 96 ans
10.08.2003	Daniel CARIOU - 39 ans
17.08.2003	Léa PANHALEUX veuve PATRON - 82 ans
21.08.2003	André DAMEREY époux CARIOU - 70 ans
24.08.2003	Monique LE LAY épouse LE ROUX - 53 ans
31.08.2003	Marie-Thérèse LE DRAOULEC épouse VIGOUROUX - 70 ans
02.09.2003	Catherine COCHOU veuve GLOAGUEN - 78 ans
12.09.2003	Jean JOLIVET époux QUIDEAU - 87 ans
15.09.2003	Jeanne LE FLOCH veuve CORRE - 84 ans
21.09.2003	Colette FEZAIS épouse MENARD - 74 ans
30.09.2003	Roger DELECOURT époux PETA - 76 ans
04.10.2003	Aline GOUZIEN veuve TREBERN - 92 ans

LES MULETS...

FORTE CANICULE EN BRETAGNE